

L'usine plus humaine

2003

Organiste de formation, Anne-Hélène Despois s'est lancée dans la photo en 1999, un peu par hasard. Elle expose actuellement à la CCI sur le thème : « Des usines et des hommes ».



Avec sa sensibilité de musicienne, Anne-Hélène Despois porte un regard humain sur la vie des entreprises.

SANDRINE HUBER

La CCI a accueilli dans ses locaux, jeudi soir, Anne-Hélène Despois, pour l'exposition de ses photos sur le thème remarquable « Des usines et des hommes » qui se tient jusqu'au 24 avril. Serait-ce une main d'homme ? L'illusion est surprenante, surtout que ni les employés ni les dirigeants ne l'ont vu, hormis Anne-Hélène Despois. C'est par son regard sensible de directrice en ressources humaines et ses talents de photographe qu'elle offre au personnel de l'entreprise le fabuleux spectacle du monde industriel. Le parcours d'Anne-Hélène Despois est courageux. Organiste de formation, elle travaillait dans la musicographie braille. Puis se retrouvant seule

décide alors de reprendre ses études pour se spécialiser dans les ressources humaines. Elle devient recruteur dans une agence d'intérim, puis évolue vers un poste de directrice en ressources humaines dans une entreprise de bâtiment. En juin 1999, ses amis lui offrent un appareil photo. Elle se passionne pour cet outil qui lui permet d'exprimer ce qu'elle voit et de révéler ainsi toute sa sensibilité. Elle prend conscience que c'est la réponse à une attente profonde, deux aspects de son travail qui trouvent leur sens. Ses clichés ne sont qu'un support pour exprimer ses émotions : « J'aurais très bien pu utiliser la musique » explique-t-elle. Le comité d'entre-

per de la couverture de leur journal. Depuis, elle est aussi sollicitée par des chefs d'entreprise pour leur propre exposition. Son but est de saisir les gestes naturels des travailleurs afin de valoriser les personnes et les métiers. « Les salariés viennent vers vous car ils sont fiers. C'est un milieu difficile, je veux y mettre un sourire » affirme-t-elle. Les photos représentent des extraits de missions, comme cet homme qui parle dans un talkie-walkie. « C'est le seul lien humain, cet outil est essentiel pour communiquer et travailler » explique l'artiste. Il y a également les nombreux vélos pour se déplacer à l'intérieur de l'usine ou ces immenses turbines grises, brillantes,

d'orgue d'une église : « Lorsque j'étais directrice de chœur, j'avais la même sensation de relief, c'est jubilatoire. » Anne-Hélène Despois démontre que le monde du travail n'est pas forcément inesthétique et rude. Elle met dans cette réalité une touche de poésie et porte un regard différent sur l'usine, elle la rend plus humaine. ●

SANDRINE HUBER

↳ Y ALLER

« Des usines et des hommes », à la Chambre de commerce et d'Industrie de Colmar, 1 place de la Gare. Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 45 à